

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises . . . . .	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.465 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du **Mardi 9 Janvier, à 20 h. 30**

- 1<sup>o</sup> *Vote pour l'admission des candidats présentés le 12 décembre 1933 ;*  
2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Lambert (Joseph), 24, rue Pierre-Corneille, Lyon, parrains, MM. Pouchet et Niolle. — M. Morelon, pharmacien, Panissières (Loire), parrains, MM. Desvigne et Pouchet. — M. Devens (Francisque), 166, rue Cuvier, Lyon, parrains, MM. Drevet et Lecomte. — M. Schaeffer (L.), Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), parrains, MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Berthet (Eugène), à Bonnetgris par Les Abrets (Isère), parrains, MM. Pouzet et Josserand. — M. Mugnier (Louis), 26, rue Rempart-Saint-Pierre, Chalons-sur-Saône (Saône-et-Loire), parrains, MM. Aguetant et Riel.

3<sup>o</sup> Installation du Bureau.

4<sup>o</sup> Communications diverses.

## SECTION BOTANIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du **Lundi 8 Janvier, à 20 h. 30**

- 1<sup>o</sup> Allocation du Président sortant.  
2<sup>o</sup> Allocation du nouveau Président.

dans l'un, les plantes portaient encore des capsules. Les graines mises à germer ont donné au bout de quarante-huit heures de vigoureuses plantules, ce qui permet d'espérer que la station ne disparaîtra pas.

M. PICHAT présente un herbier de plantes cueillies sur le littoral de la Manche. Nous notons *Armeria maritima*, *Silene maritima*, *Alsine rubra*, *Eryngium maritimum*, *Euphrasia viscosa*, *Atriplex hortulacoides*, *Endymion nutans*, *Geranium striatum*, etc.

M. NÉTIEN fait le compte rendu de l'activité de la section pendant l'année 1933. Nous notons, avec plaisir, l'accroissement des auditeurs et des communications à nos séances. Pendant l'hiver, les cours publics ont fonctionné avec succès, tandis qu'au printemps et en été, six herborisations (Roche d'Ajoux, Janneyrias-Charvieux, les Echets, col de la Duchère, Pierre-Châtel, Meximieux) réunissaient un nombre imposant de collègues et d'étudiants des Facultés.

A la fin de la séance, par 16 voix contre 0, M. MÉRIT est élu président de la Section botanique pour l'année 1934.

---

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 13 Décembre 1933

M. le Dr BONNAMOUR présente les Insectes qu'il a capturés lors de l'excursion du 28 mai 1933 aux environs de Crémieu. L'espèce la plus intéressante est *Cryptocephalus cordiger* L. (Coléoptères, Chrysomélidae), capturée au bord de l'étang de Benetan, non loin du village de Siccieu (Isère). Cette espèce n'a pas encore été signalée des environs de Lyon ; ses stations les plus proches semblent être Nantua (Ain) et la forêt de Dreuille (Allier). Une note d'ensemble sur les résultats scientifiques de cette excursion est en préparation et paraîtra ultérieurement.

---

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 9 Décembre 1933

### Notes archéologiques et anthropologiques prises au cours d'une croisière scientifique

Par le colonel A. CONSTANTIN

L'industrie de la pierre taillée est très rare en Grèce, et peut-être appartient-elle non au paléolithique, mais exclusivement au néolithique. C'est l'impression que donne la visite des musées archéologiques.

Du néolithique, il reste quelques habitats, notamment à Phaestos (Crète), sur le mont Cynthe (dans l'île de Délos) et des gisements comme à Mélos. Le silex, si employé dans l'Europe centrale et occidentale, était remplacé par des pierres dures, serpentine, jadéite, hématine, obsidienne. Celle-ci servait surtout à fabriquer des couteaux, des rasoirs, des pointes de flèche.

Au début de la période, les poteries sont grossières et mal cuites. Plus tard, elles sont ornées d'incisions et incrustées d'une matière blanche, spécialement dans les Cyclades. Des pesons de fuseau, des idoles en stéatite ou en argile complètent les restes du néolithique grec qui dura environ de l'an 6000 avant J.-C. à l'an 3000.

Il fut remplacé par l'énéolithique ou plutôt par le *chaléolithique* qui en Crète et dans les Cyclades persista jusque vers l'an 2400, un peu plus tard dans le Péloponèse, où il se retrouve encore au *prémycénien*.

La première époque du bronze va en Crète jusqu'à 2100. Elle correspond à la fin du *Minoen ancien*, ainsi qu'à la *civilisation cycladique ancienne*.

Le *Minoen moyen* et le *cycladique moyen* s'étendent de 2100 à 1750. C'est l'époque de la première hégémonie crétoise, celle des premiers palais de Cnossos, Phaestos et Mellia. Une écriture hiéroglyphique se dégage des idéogrammes primitifs, puis se simplifie. Le commerce maritime s'étend à la Phénicie et va de l'Égypte à la Cyrénaïque, comme au nord, de l'Argolide à la Phocide. Ce qui reste des maisons et des tombes indique un régime de collectivité familiale. La spirale apparaît dans l'ornementation.

Dès la première époque du bronze, les Achéens ont pénétré en Thessalie et rejeté l'ancienne population sur le pourtour des montagnes, ils leur ont fait connaître le métal. De proche en proche, ils ont conquis et saccagé la Grèce, puis ils ont repeuplé la région de Corinthe, se sont établis à Argos et ont occupé Mycènes et ses environs.

De la Thessalie à l'Elide se propagea le type de la maison à abside et mégaron rectangulaire à foyer fixe. Dans le Péloponèse, le silex remplaça l'obsidienne dans les pointes de flèches, et l'usage du bronze s'étendit sur le continent. Les rapports de celui-ci avec les Cyclades furent de plus en plus intimes, et par ces dernières l'influence de la civilisation crétoise se fit sentir.

Il semble que le Minoen moyen ait fini par une catastrophe. Après un tremblement de terre, une révolution aurait eu lieu et aurait amené au pouvoir une nouvelle dynastie. Avec elle se serait introduite une nouvelle écriture, qui aurait été linéaire.

Vers 1700, la Crète fut de nouveau prospère. Des palais furent rebâtiés à Cnossos et à Phaestos. Les Minoes ont un pouvoir respecté ; avec la justice, ils assurent la paix et l'aisance. Les progrès de l'industrie sont grands ; ceux de l'art merveilleux. Les fresques, les peintures des vases, les sceaux représentent des lys, des roseaux, des taureaux, des chèvres sauvages, des poulpes, des poissons, des acrobates, des femmes richement habillées à des modes qui semblent parfois modernes.

Au *Minoen récent* (1580 -1200), l'art de la Crète, puissant et châtié, prend un air classique. Cnossos domine sans partage. Minoes se fait construire une salle du trône et une villa pourvue d'une basilique.

En Argolide, les Achéens ont perfectionné leur civilisation, acceptant les bienfaits de celle des Crétois. Ils ont construit un palais sur l'Acropole de Mycènes, un autre sur les rochers de Thyrinthe, dont ils ont fortifié le périmètre. Ils ont fait leur apprentissage de la mer. Pirates, puis marchands, ils se sont lassés de payer tribut à la thalassocratie crétoise. Aux environs de 1400, ils envahissent brusquement la Crète, pillent et détruisent ses palais. Les habitants dolichocéphales sont subjugués par des brachycéphales. La Crète adopte le mégaron et les tombes à cupules ; en revanche les embellissement de l'architecture crétoise sont transportés à Thyrinthe et à Mycènes. Les Achéens prennent pied en Syrie, menacent Byblos et l'Égypte, leur civilisation triomphe ; mais vers 1200, ils sont à leur tour vaincus par les Doriens. La civilisation mycénienne va commencer.

Le musée de Candie possède de nombreux objets des industries *minoennes* et *cycladiques*, poignards en bronze pareils à ceux de la France et des pays occidentaux, une longue épée de bronze dont la poignée fut dorée, des objets plats en os, lissoirs ou grattoirs de potiers, des haches doubles en métal,

ou *labrys*, ayant de 50 à 80 centimètres de long et très minces, des chaudrons hémisphériques en bronze ou en cuivre d'un diamètre d'environ 1 mètre, 1 m. 50, dont l'un, le plus grand, est rapiécé, des portraits. L'un d'entre eux est bien connu sous le nom de « la Parisienne ». C'est celui d'une femme ayant une coiffure directoire, dont le nez est un peu retroussé et dont les yeux sont faits, comme s'ils étaient de face, quoique la figure soit de profil. On sait qu'il en était ainsi d'habitude dans les peintures égyptiennes.

D'après ce qui en reste, le palais de Cnossos devait présenter un confort tout moderne et des installations sanitaires qui satisferaient l'hygiène actuelle.

Un musée renfermant des objets beaucoup moins anciens se trouve à Corinthe. On peut y voir des ex-voto représentant des organes ou des membres malades. A Délos un musée, également de l'époque hellénique, contient un satyre ithyphallique et d'autres pièces phalliques.

A Olympie, non loin de l'emplacement des jeux olympiques, se trouvait, le 11 septembre, pour une huitaine de jours un camp de tziganes, qui s'y réunissaient tous les quatre ou cinq ans. Plusieurs parmi eux savaient le français.

Le type physique actuel des Grecs ne ressemble aucunement à celui de la statuaire antique. Les portraits d'hommes rappelleraient plutôt le type plus habituel aujourd'hui en France et dans l'Europe centrale, tandis que les statues de dieux et de déesses représenteraient, idéalisé, le type dolicho-céphale, blond qui doit être celui des chefs achéens et doriens. Les Grecs des îles ressembleraient souvent aux habitants des côtes de Dalmatie et d'Illyrie. Il y aurait chez eux vraisemblablement des descendants de ces Slaves qui au moyen âge avaient occupé la Morée et l'avaient fait appeler Slavénie.

## La laine du mouton

### Résultats obtenus par la greffe testiculaire

Par MM. LÉON THÉVENOT et ARMAND PORCHEREL

D'après Voronoff, « la greffe pratiquée sur le bélier, avant la puberté, provoque sur cet animal une augmentation du poids du corps, et une augmentation de la longueur du brin de laine, donc un meilleur rendement en viande et en laine ».

C'est là une théorie séduisante, mais il semble que dans l'amélioration des races, il y a lieu de tenir compte d'autres facteurs très importants, tels que ceux relatifs au milieu, à l'alimentation, etc.; L. T. et A. P. ont greffé Mérinos sur Bizet, et Bizet sur Mérinos.

Les résultats ont été les suivants :

Le poids des sujets, au moment de l'opération étant ramené à 100 :

1<sup>o</sup> L'augmentation est plus sensible chez les animaux jeunes, ce qui est dû à l'activité du métabolisme plus intense, plutôt qu'à la greffe ;

2<sup>o</sup> L'augmentation est toujours en faveur des sujets greffés ;

3<sup>o</sup> L'augmentation est plus grande chez le Bélier Bizet castré, ayant fourni la greffe.

La castration favorise l'engraissement, fait connu.

*Caractères de la toison.*— La greffe n'apporte aucune modification dans le diamètre du brin, en conséquence, n'améliore en rien la qualité.

Chez un sujet greffé, le poids de la toison est nettement supérieur ; avec un autre, elle est moins lourde que chez le témoin. Si la croissance mensuelle du brin de laine est plus élevée chez un greffé, elle est moindre avec un autre, égale à celle observée chez le témoin.